



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION

LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE

MISE A JOUR - JUIN 2014

LA FLAMME OLYMPIQUE ET LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE

ORIGINES ET VALEURS

Les Grecs de l'antiquité considéraient le feu comme un élément d'origine divine et avaient pour habitude de faire brûler un feu en permanence devant les principaux temples. C'était le cas dans le sanctuaire d'Olympie où se déroulaient les Jeux Olympiques de l'antiquité. Afin d'en garantir la pureté, la flamme était allumée à l'aide des rayons du soleil captés au centre d'un récipient appelé *skaphia*, l'ancêtre du miroir parabolique utilisé de nos jours. Une flamme brûlait en permanence sur l'autel de la déesse Hestia, et des feux étaient également allumés sur les autels de Zeus et d'Héra, devant le temple de laquelle se déroule aujourd'hui la cérémonie d'allumage de la flamme olympique.

Aujourd'hui, la pureté de la flamme est garantie par son mode d'allumage particulier par les rayons du soleil. Le choix d'Olympie comme point de départ souligne le lien entre les Jeux de la Grèce antique et les Jeux modernes et met en évidence le rapport étroit entre ces deux événements.

CEREMONIAL

Un relais précède l'arrivée de la flamme à sa destination finale : le stade olympique de la ville hôte des Jeux. Le comité d'organisation des Jeux Olympiques est responsable de l'acheminement de la flamme olympique vers le stade olympique ([Charte olympique](#), Règle 54). Lorsque la flamme arrive à destination, le dernier porteur (ou parfois les derniers porteurs) effectue souvent un tour de stade avant d'allumer la vasque olympique qui restera allumée durant toute la durée des Jeux et ne sera éteinte qu'à la cérémonie de clôture.

À l'instar des messagers olympiques qui proclamaient la Trêve sacrée, les coureurs qui relaient la flamme olympique apportent un message de paix sur leur passage.

HISTOIRE DES PREMIERS RELAIS

La flamme olympique est la flamme qui est allumée à Olympie sous l'autorité du CIO. (Règle 13 de la Charte olympique). Si un feu symbolique a toujours été présent dès les Jeux de 1928 à Amsterdam, l'histoire moderne de la flamme olympique commence avec une idée de Carl Diem, secrétaire général du comité d'organisation des Jeux de la XIe Olympiade. Inspiré par les courses aux flambeaux de la Grèce antique, Carl Diem propose que pour les Jeux d'été de 1936 une flamme soit allumée à Olympie et relayée jusqu'à Berlin – ce sera le premier relais de la flamme olympique et le début d'une longue tradition olympique.

Par la suite, chaque célébration des Jeux Olympiques donnera lieu à la création de torches (flambeaux) pour amener la flamme depuis Olympie jusqu'à la ville hôte et le relais de la flamme deviendra l'un des événements les plus symboliques associés aux Jeux.

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Dans le cas des Jeux Olympiques d'hiver, l'histoire du relais de la flamme olympique a une chronologie légèrement différente. Comme pour les Jeux d'été, un feu symbolique a d'abord fait son apparition en 1936 à Garmisch-Partenkirchen, Allemagne. Le premier relais a lieu à l'occasion des **Jeux d'Oslo en 1952**. Le relais ne commence pas à Olympie, en Grèce, mais dans la vallée de Morgedal en Norvège. La région, considérée comme le berceau du ski, est choisie pour rappeler l'origine de ce sport; la flamme est allumée dans le foyer du chalet de Sondre Norheim, grande figure du ski norvégien. Aux Jeux d'hiver de Cortina



d'Ampezzo en 1956, la flamme est allumée devant le Capitole à Rome, car la ville vient d'être élue hôte des Jeux de la XVII^e Olympiade. Le tripode utilisé pour la cérémonie provient d'Olympie. Aux Jeux d'hiver de Squaw Valley en 1960, la flamme est à nouveau allumée en Norvège, au chalet de Sondre Norheim. L'inscription sur la torche "Olympia to Squaw Valley" témoigne d'une tentative de faire partir le relais depuis Olympie, mais le projet échoue en raison des délais trop courts. À partir des **Jeux d'Innsbruck en 1964, le relais des Jeux d'hiver démarre depuis Olympie.**

ITINERAIRE DU RELAIS – PARCOURS DE BASE

Choisir l'itinéraire d'un relais ne se résume pas à tracer une ligne droite entre Olympie et le stade olympique de la ville hôte des Jeux ! Chaque relais est particulier et permet aux citoyens du monde entier de découvrir l'histoire et la culture de la ville hôte et du pays hôte.

D'Olympie à Athènes... L'organisation de l'allumage de la flamme est toujours confiée au Comité Olympique Hellénique. C'est aussi lui qui prend en charge le transport de la flamme par les relayeurs jusqu'à Athènes ou, plus exactement, au stade panathénaïque qui a accueilli les Jeux de 1896.

D'Athènes à la ville hôte... le reste du parcours jusqu'à la ville hôte des Jeux est à la charge du comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) concerné. Celui-ci choisit le thème du relais, ce qui détermine le choix des villes et régions traversées, des haltes prévues et des modes de transport utilisés. Les exemples ci-après sont quelques-uns des thèmes qui ont influencé les itinéraires de la flamme.

ITINERAIRES THEMATIQUES – QUELQUES EXEMPLES

Le relais de la paix – Londres 1948

Dans une Europe fortement éprouvée par la Guerre, le relais de 1948 véhicule un message de paix particulièrement bienvenu. Le premier relayeur, le Caporal Dimitrelis, ôte son uniforme militaire avant de porter la flamme. Il commémore ainsi le respect de la trêve sacrée observée dans la Grèce antique. Le parcours prévu met en évidence les passages aux frontières où des fêtes sont organisées afin de célébrer la paix retrouvée.

Le parcours a traversé la ville de Lausanne en Suisse. En hommage à l'initiateur des Jeux Olympiques modernes, une cérémonie a été organisée près de la tombe de Pierre de Coubertin au cimetière du Bois-de-Vaux.

Le relais antique – Rome 1960

Le relais cherche à mettre en évidence les deux pôles de la civilisation classique, Athènes et Rome. Ceci permet de revaloriser des sites antiques peu connus en Grèce et en Italie.

Pour la première fois, le relais est télévisé et suivi de près par les médias.

Le relais du Nouveau Monde – Mexico 1968

Le relais retrace le voyage de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde. L'idée est de souligner les liens entre les civilisations méditerranéennes et latino-américaines et entre civilisations antiques (gréco-latines) et préhispaniques. Un descendant direct du grand navigateur, Cristóbal Colón de Carbajal, assure le dernier relais sur territoire espagnol.

La flamme fait une halte à la grande Pyramide de la Lune, à Teotihuacan. Une cérémonie est organisée pour fêter le "Feu nouveau" qui marquait, chez les Aztèques, la fin d'un cycle de 52 ans. La réapparition du soleil à l'aube symbolisait le renouveau du monde.



Le relais coréen "Harmonie et progrès" – Séoul 1988

Le relais met en valeur les traditions de la Corée. Sa route, en forme de zigzag entre l'est et l'ouest du pays, symbolise le rapprochement de ces deux régions et la recherche de l'harmonie. Certains des relayeurs ne portent pas la tenue officielle fournie par le comité d'organisation des Jeux, mais des vêtements de leur région ou des costumes traditionnels.

Le relais "la tête en bas" – Sydney 2000

Le relais a un double but : situer l'Australie dans l'Océanie et faire connaître la culture, le patrimoine et les différentes régions du pays. Le relais de la flamme a traversé 12 pays océaniques avant d'arriver sur terre australienne. Le point de départ du relais en Australie est à Uluru (Ayer's Rock) : lieu sacré pour la population indigène et situé au centre du désert. C'est une athlète aborigène (Nova Peris-Kneebone, championne olympique en hockey sur gazon) qui assure la première étape du relais. L'enthousiasme de la foule au passage du relais enfle à mesure qu'il progresse et c'est un million de spectateurs qui acclament l'arrivée de la flamme à Sydney. Dans une cérémonie qui rappelle les éléments évoqués par le modèle de la torche (feu, eau, terre), Cathy Freeman "marche sur l'eau" avant d'allumer un cercle de feu qui se révèle être une vasque monumentale.

« C'est le moment de briller » – Londres 2012

Le relais de la flamme olympique des Jeux de 2012 à Londres a été conçu pour présenter et mettre à l'honneur le meilleur de ce que la Grande-Bretagne avait à offrir sur le plan culturel, géographique et humain. De fait, les relayeurs ont été choisis en fonction de leur contribution à la société. Ce processus de sélection a également joué un rôle important en permettant de souligner la philosophie de Londres pour ces Jeux, à savoir d'inspirer toute une génération.

ORIGINALITE DU TRANSPORT

Traditionnellement, les relais sont assurés par des coureurs à pied (Berlin 1936, Londres 1948 et Moscou 1980 : les relais sont effectués entièrement de cette façon). S'il est vrai qu'au début les relayeurs sont avant tout sélectionnés parmi les sportifs, le grand public accède peu à peu au relais.

À mesure que les Jeux Olympiques évoluent, le relais lui aussi se transforme. Peu à peu, les **modes de transport** se diversifient, non seulement pour des raisons pratiques, mais aussi pour mettre en évidence les particularités des régions traversées.

La flamme sur la neige ! Des skieurs norvégiens de légende (ou leurs descendants) assurent entièrement le transport de la flamme à ski (Oslo 1952). La flamme franchit le cercle polaire à Inuvik, avec des étapes en snowbike et motoneige (Calgary 1988), la flamme a aussi visité le lieu habité le plus au nord du monde : la communauté de Alert (Vancouver 2010). Elle a également été au pôle Nord (Sotchi 2014).

La flamme dans l'eau, sur l'eau et sous l'eau ! Au large de Veracruz, Mexico, des nageurs transportent la flamme depuis le bateau *Durango* jusqu'au rivage (Mexico 1968).

Un plongeur traverse à la nage le port de Marseille en tenant la flamme hors de l'eau (Grenoble 1968).

La flamme emprunte la frégate *Cataluña* qui assure le trajet entre la Grèce et l'Espagne et débarque sur territoire espagnol à Empuries, porte d'entrée de la civilisation hellénique en péninsule ibérique (vers 600 avant notre ère) (Barcelone 1992).

Un plongeur transporte la flamme sous l'eau à travers la Grande Barrière de Corail (Sydney 2000). À Venise, c'est sur une gondole qu'elle traverse le Grand Canal (Turin 2006) et pour le relais de 2010 c'est un surfeur qui a transporté la flamme (Vancouver 2010). Durant le relais de



la torche de Sochi 2014, la flamme a été relayée sous la surface du lac Baïkal, le plus vaste et profonde étendue d'eau douce dans le monde.

La flamme dans les airs et dans l'espace !

La flamme fait son premier voyage en avion en 1952 à Helsinki. Plus tard, elle effectuera le trajet Athènes - Paris à vitesse supersonique à bord du Concorde (Albertville 1992) ! Afin de montrer la compétence technologique du pays, les Canadiens organisent la transmission de la flamme par satellite entre Athènes et Ottawa (Montréal 1976). Pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, la flamme fait un saut en parachute (Lillehammer 1994). Puis, lors de la même édition, elle a également fait une entrée remarquée à la cérémonie d'ouverture des Jeux, aux mains d'un sauteur à ski sautant depuis le tremplin avec la torche allumée ! Enfin, **la torche** (et non la flamme) est transportée dans l'espace par des astronautes (Atlanta 1996 et Sydney 2000) et est allé dans un vaisseau spatial (Sochi 2014).

La flamme à dos de cheval et de chameau !

Melbourne/Stockholm 1956 : Pour marquer le fait que les épreuves équestres se tenaient ailleurs que les Jeux Olympiques à Melbourne en 1956, la flamme a été portée de Kastrup (Danemark) à Stockholm entièrement à dos de cheval. Les chevaux sont de nouveau à l'honneur lorsque l'histoire du Pony express est présentée dans le cadre du relais de la flamme (Atlanta 1996). Ils sont ensuite remplacés par des chameaux pour traverser le désert australien jusqu'à Sydney 2000 !

LES RELAIS : CHIFFRES ET MOMENTS FORTS EN UN COUP D'OEIL

JEUX DE L'OLYMPIADE

Berlin 1936

- Nombre de relayeurs : 3 075.
- Distance totale : 3 075 km (non compris les étapes spéciales à Kiel et Grünau).
- Pays traversés : Grèce, Bulgarie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche, Tchécoslovaquie et Allemagne.

Londres 1948

- Nombre de relayeurs : 1 416.
- Distance totale : 3 365 km.
- Pays traversés : Grèce, Italie, Suisse, France, Luxembourg, Belgique et Angleterre.

Helsinki 1952

- Nombre de relayeurs : 3 042.
- Distance totale : 7 492.
- Pays traversés : Grèce, Danemark, Suède et Finlande.

Melbourne 1956

- Nombre de relayeurs : 3 181.
- Distance totale : ~20 470 km (y compris transport aérien).
- Pays traversés : Grèce, Australie avec escales à Istanbul, Bassora, Karachi, Calcutta, Bangkok, Singapour et Djakarta.

Stockholm 1956 (épreuves équestres)

- Nombre de relayeurs : 330 coureurs en Grèce et environ 160 cavaliers au Danemark et en Suède.
- Distance totale : 325 km à pied. Distance à cheval incertaine.
- Pays traversés : Grèce, Danemark et Suède.

Rome 1960

- Nombre de relayeurs : 1 529.
- Distance totale : 1 863 km.



- Pays traversés : Grèce, Italie.

Tokyo 1964

- Nombre de relayeurs : 101 866 (ce nombre élevé s'explique par le fait qu'au Japon, un km était effectué par le coureur portant le flambeau, deux coureurs en réserve et jusqu'à 20 accompagnateurs)

- Distance totale : 26 065 km (y compris transport aérien).

- Pays traversés depuis la Grèce : Turquie, Liban, Iran, Pakistan, Inde, Népal, Birmanie, Thaïlande, Malaisie, Philippines Hong Kong, Taïwan. À l'intérieur du Japon, trois itinéraires et deux autres flammes sont allumées à l'aide de la flamme sacrée.

Mexico 1968

- Nombre de relayeurs : 2 778.

- Distance totale : 13 536 km (y compris transport par bateau).

- Pays traversés : Grèce, Italie, Espagne, Bahamas et Mexique.

Munich 1972

- Nombre de relayeurs : ~6 200.

- Distance totale : 5 532 km.

- Pays traversés : Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche et Allemagne de l'Ouest.

Montréal 1976

- Nombre de relayeurs : 761.

- Distance totale : 775 km.

- Pays traversés : Grèce, Canada

Moscou 1980

- Nombre de relayeurs : ~5 435.

- Distance totale : 5 000 km.

- Pays traversés : Grèce, Bulgarie, Roumanie et URSS.

Los Angeles 1984

- Nombre de relayeurs : 3 636 aux USA.

- Distance totale : 15 000 km aux USA.

- Pays traversés : Grèce, États-Unis.

Séoul 1988

- Nombre de relayeurs : 1 847.

- Distance totale : 8 693 km.

- Pays traversés : Grèce, Thaïlande, République de Corée.

Barcelone 1992

- Nombre de relayeurs : 9 849.

- Distance totale : 6 307 km (transport par bateau non inclus).

- Pays traversés : Grèce, Espagne.

Atlanta 1996

- Nombre de relayeurs : 12 467 aux USA.

- Distance totale : 26 875 km aux USA.

- Pays traversés : Grèce, États-Unis.

Sydney 2000

- Nombre de relayeurs : ~900 en Grèce, ~1 500 en Océanie, 11 000 en Australie.

- Distance totale : 1 693 en Grèce, ~17 000 km en Océanie, 27 000 km en Australie.

- Pays traversés : Grèce, Guam, Palau, Micronésie, Nauru, îles Salomon, Samoa, Samoa Américaines, Papouasie Nouvelle Guinée, îles Cook, Tonga, Nouvelle-Zélande et Australie.

Athènes 2004

- Nombre de relayeurs : ~ 7 700 en Grèce, et ~3 600 pour le relais international.

- Distance totale : 6 600 km en Grèce et 78 000 km pour le relais international.

- Pays et villes traversés : Grèce, plus parcours international sur les cinq continents et en passant par toutes les villes hôtes des éditions précédentes des Jeux d'été: Olympie, Athènes, Sydney, Melbourne, Tokyo, Séoul, Beijing, Delhi, Le Caire, Le Cap, Rio de Janeiro, Mexico, Los Angeles, St. Louis, Atlanta, New York, Montréal, Anvers, Bruxelles, Amsterdam, Genève, Lausanne, Paris, Londres, Barcelone,



Rome, Munich, Berlin, Stockholm, Helsinki, Moscou, Kiev, Istanbul, Sofia et Nicosie.

Beijing 2008

- Nombre de relayeurs : 21 800
- Distance totale : 137 000 km dont 90 000km en Chine.
- Villes visitées : Almaty, Istanbul, Saint-Pétersbourg, Londres, Paris, San Francisco, Buenos Aires, Dar es Salaam, Mascate, Islamabad, New Delhi, Bangkok, Kuala Lumpur, Jakarta, Canberra, Nagano, Séoul, Pyongyang, Ho Chi Minh Ville, Macao. La flamme des Jeux Olympiques de 2008 atteint même le sommet du Mont Everest.

Londres 2012

- Nombre de relayeurs : 8 000 en Grande Bretagne.
- Distance : 15 775 km
- Pays traversés : Grèce, Grande-Bretagne, Irlande.

La flamme olympique a été allumée dans l'Ancienne Olympie, Grèce le 10 mai et a été transmise aux organisateurs des Jeux de Londres 2012 le 17 mai à Athènes au stade panathénaïque. Elle est arrivée en Grande Bretagne le 18 mai 2012.

La flamme olympique a été portée par 8 000 relayeurs à travers tout le Royaume-Uni. 95% de la population du Royaume-Uni, de l'île de Man, de Jersey et de Guernesey s'est trouvé à une heure de route maximum du parcours emprunté par la flamme. Elle a également visité Dublin en Irlande pour la première fois. Le relais de la flamme des Jeux Olympiques de 2012 à Londres a mis l'accent sur la jeunesse britannique en accord avec les engagements pris lors de la candidature.

Le thème du relais était « C'est le moment de briller »

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Garmisch-Partenkirchen 1936

Pour la première fois à une édition des Jeux Olympiques d'hiver, un feu symbolique est allumé. Un feu symbolique est également utilisé une seconde fois en 1948 pour les Jeux Olympiques d'hiver à St. Moritz.

Oslo 1952

- Nombre de relayeurs : 94 (skieurs).
- Distance totale : ~ 225 km.
- Pays traversés : Norvège, départ de Morgedal, vallée du comté de Telemark, à Oslo.

Cortina d'Ampezzo 1956

- Nombre de relayeurs : inconnu
 - Distance totale : inconnue
 - Pays traversés : Italie
- À nouveau, la flamme utilisée pour le relais est plus symbolique qu'olympique. Cette fois, c'est au Temple de Jupiter sur le Capitole à Rome qu'elle est allumée.

Squaw Valley 1960

- Nombre de relayeurs : plus de 600
- Distance totale : inconnue
- Pays traversés : Norvège, Danemark, États-Unis.

Une flamme nordique symbolique fut à nouveau allumée dans l'âtre de la maison de Morgedal en Norvège où est né Sondre Norheim, le grand pionnier du ski moderne. De là, elle traversa l'Atlantique et fut relayée jusqu'à Squaw Valley.

Innsbruck 1964

- Nombre de relayeurs : deux en Autriche, nombre inconnu en Grèce
- Distance totale : inconnue
- Pays traversés : Grèce, Autriche

Grenoble 1968

- Nombre de relayeurs : ~5 000.
- Distance totale: 7 222 km.
- Pays traversés: Grèce, France.



Sapporo 1972

- Nombre de relayeurs : ~16 300.
- Distance totale : 18 741 km.
- Pays traversés : Grèce, Okinawa (sous administration américaine) et Japon.

Innsbruck 1976

- Nombre de relayeurs : inconnu.
- Distance totale : 1 618 km (Autriche) divisé en deux routes.
- Pays traversés : Grèce, Autriche.

Lake Placid 1980

- Distance totale : 12 824 km (dont 1600 km aux USA).
- Pays traversés : Grèce, USA.
- Nombre de relayeurs : 52. Chaque porteur a porté la flamme de multiples fois sur le parcours national de 1 600 km.

Sarajevo 1984:

- Nombre de relayeurs : ~1 600.
- Distance totale: 5 289 km en Yougoslavie (deux routes de 2 602km et 2 687 km) ; chiffres non fournis pour la Grèce.
- Une seconde flamme est allumée à l'aide de la flamme sacrée d'origine et le relais est divisé en deux parcours séparés de Dubrovnik à Sarajevo.
- Pays traversés : Grèce, Yougoslavie.

Calgary 1988

- Nombre de relayeurs : ~ 7 000 (Canada).
- Distance totale: 18 000 km au Canada.
- Pays traversés: Grèce, Canada.

Albertville 1992

- Nombre de relayeurs : ~ 5 500 (France).
- Distance totale : ~ 5 700 km en France.
- Pays traversés : Grèce, France.

Lillehammer 1994

- Nombre de relayeurs : inconnu
- Distance totale : ~6 000 km.

- Pays traversés : Grèce, Allemagne, Danemark, Finlande, Suède et Norvège.

Nagano 1998

- Nombre de relayeurs : 6 901 (Japon), ~15 (Grèce)
- Distance totale : ~ 1 162 km au Japon, 450 km en Grèce.
- La flamme est partagée en trois et portée sur des parcours séparés.
- Pays traversés : Grèce, Japon.

Salt Lake City 2002

- Nombre de relayeurs : 12 012 (USA), 41 (Grèce)
- Distance totale : 21 725 km (USA), 368 km et 8 milles marins (Grèce).
- Pays traversés : Grèce, USA.

Turin 2006

- Nombre de relayeurs : 10 001 (Italie), 534 (Grèce).
- Distance totale : 11 300 km (Italie), 2 006 km (Grèce).
- Pays traversés : Grèce, France (anciennes villes hôtes des Jeux Olympiques d'hiver : Albertville et Grenoble), Saint Marin, Slovénie, Autriche, Suisse, Vatican et Italie.

Vancouver 2010

- Nombre de relayeurs : 12 000 (Canada), ~ 560 (Grèce).
- Distance totale : 45 000 km (Canada), 2 180 km (Grèce).
- Pays traversés : Grèce, Etats-Unis, Canada.

Sotchi 2014

- Nombre de relayeurs : ~ 14 000 (Fédération de Russie), ~ 280 (Grèce).
 - Distance totale : ~65 000 km (Fédération de Russie), 1 998 km (Grèce).
 - Pays traversés : Grèce (7 jours), Russie.
- Cette édition du relais de la flamme olympique était le plus long relais national de l'histoire des Jeux d'hiver. Environ 90 % de la population



russe était à moins d'une heure du passage de la flamme. Le relais de la flamme a voyagé au Pôle Nord, au mont Elbrouz, au lac Baïkal et dans la station spatiale internationale (ISS).

La flamme olympique a été allumée dans l'ancienne Olympie, en Grèce, le 29 septembre 2013 avant d'être transmise aux organisateurs des Jeux Olympiques de 2014 à Sotchi dans le stade panathénaïque d'Athènes le 5 octobre, un jour avant d'arriver à Moscou. Avec son design brillant et accrocheur, la torche de Sotchi 2014 reflète l'hospitalité russe ainsi que la joie et l'inspiration qui font partie intégrante des relais de la flamme. Coca-Cola, Ingosstrakh et les Chemins de fer russes sont les trois partenaires du relais de la flamme olympique pour les Jeux Olympiques de 2014 à Sotchi.

Pour en savoir plus :

- [Torches et relais de la flamme des Jeux Olympiques de Berlin 1936 à Londres 2012](#)

- [Torches et relais de la flamme des Jeux Olympiques d'hiver d'Oslo 1952 à Sotchi 2014](#)

IMPRESSUM

LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE 16 juin 2014

Une publication du

Pour plus d'informations, contacter :



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Centre d'Etudes
Olympiques du CIO
Tél. +00 41 21 621 66 22
Fax +0041 21 621 65 12
studies_centre@olympic.org